

## Doit-on craindre un «coronawashing»?

Les entreprises multiplient les initiatives pour apporter leur soutien dans le cadre de la crise sanitaire. Une aide bienvenue, mais dont les intentions réelles suscitent parfois le doute auprès de l'opinion



n/a — © Phil Nijhuis/AF



[Julie Eigenmann](#)



[Rachel Richterich](#)

Depuis le début de la crise sanitaire, les initiatives de soutien pleuvent. Il y a d'abord eu celles de géants du luxe et du parfum, LVMH et Firmenich, qui annonçaient adapter certaines lignes de production pour fabriquer gratuitement ce gel désinfectant dont manquent les hôpitaux. D'autres, notamment Microsoft ou le vaudois Bobst, se sont empressés de dégoter des dizaines de milliers de masques de protection, une autre denrée devenue trop rare. Quelques-unes sont de prime abord plus farfelues, comme la mise à disposition par Decathlon de masques de plongée intégraux pour les soignants – système D par ailleurs validé. Sans oublier les millions de dollars de dons versés via des organisations philanthropiques.

Aide sincère ou opportunisme de la part de ces entreprises, qui ont systématiquement annoncé leurs démarches au grand public? Voire «coronawashing»? Il est tentant de faire le parallèle avec le greenwashing – ou écoblanchiment en français, qui consiste à user de l’argument écologique à des fins de marketing. Dans le cadre de la crise sanitaire actuelle, l’aide ne serait ainsi apportée que dans le but de servir la réputation de celui qui la fournit. Ou de vendre quelques produits et services, comme des bières ou la location d’un appartement «pour passer une agréable quarantaine».

**A ce sujet [notre manuel anti-greenwashing en version pdf](#) [ici](#)**

«Bien sûr, ceux qui sont convaincus que les entreprises sont le problème verront du «coronawashing» partout», regrette Patrick Haack, professeur à la Faculté des HEC de l’Université de Lausanne, où il enseigne la gestion du risque, de la réputation et de la légitimité. Or, le problème, c’est la pandémie. «Si elles ne font plus rien par crainte d’être l’objet de ce type d’accusations, ce serait problématique, leur aide est précieuse», insiste-t-il.